

2- La métaphore :

Met l'accent sur une similitude entre deux faits, elle se distingue de la comparaison par l'absence de l'outil de comparaison.

On distingue :

La métaphore *in praesentia* : le comparé et le comparant sont tous deux présents.

Ex : Mouette à l'essor mélancolique,
Elle suit la vague, ma pensée,

Paul Verlaine, *Je ne sais pourquoi*. *Sagesse*, 1881.

La métaphore *in absentia* : le comparé est absent, il est à deviner.

Ex : Cette faucille d'or dans le champ des étoiles.



Comparant

Victor Hugo, *Booz endormi*. *La légende des siècles*, 1859-1883.

Hugo compare ci-dessus la lune à une faucille d'or.

3- L'allégorie :

Sert à représenter de façon imagée, pour rendre concret ce qui est abstrait (idée, sentiment). C'est la représentation concrète d'une idée abstraite.

Ex :

La Haine est le tonneau des pâles Danaïdes;

Charles Baudelaire, *Le Tonneau de la Haine*, *Les fleurs du mal*.

Dans cet exemple « la haine » est abstraite et est représentée concrètement par « le tonneau ».

Ex : Une femme aux yeux bandés, une balance à la main, est l'allégorie de la

justice.



4- La personnification :

Consiste à présenter une idée, un sentiment, un objet ou un animal, en lui attribuant des caractéristiques humaines.

Ex :

La vengeance éperdue aux bras rouges et forts

Charles Baudelaire, Le Tonneau de la Haine, Les fleurs du mal.

5- La réification (chosification) :

Procédé contraire de la personnification, la réification s'emploie pour donner à l'être humain des traits d'objet.

Ex :

Tes yeux sont la citerne où boivent mes ennuis

Charles Baudelaire, Sed non satiata, Les fleurs du mal.

B- Les figures de l'opposition :

Procédés qui expriment l'opposition et la contradiction en établissant l'inversion ou le parallélisme contradictoire entre deux termes ou deux propositions.

1- L'antithèse :

Exprime dans une phrase, un fait et son contraire.

Ex :

Tout lui plaît et déplaît, tout le choque et l'oblige ;

Sans raison il est gai, sans raison il s'afflige ;

Son esprit au hasard aime, évite, poursuit ;

Défait, refait, augmente, ôte, élève, détruit.

Nicolas Boileau-Despréaux, Les Satires, Satire VIII, 1667-1668

2- L'antiphrase :

Figure ironique qui consiste à exprimer le contraire de ce qui est dit.

Ex : quel joli travail ! (Sous-entend un mauvais travail).

3- L'oxymore :

Un oxymore est une figure qui oppose dans la phrase, deux termes exprimant le contraire.

Ex :

Cette obscure clarté qui tombe des étoiles.

Pierre Corneille, *Le Cid*, acte IV, scène 3.

4- Le chiasme : du grec : croisement

Consiste à inverser l'ordre des mots en exprimant leurs contraires, dans un schéma de quatre termes et plus (A-B, B-A).

Ex : Et ce champ me faisait un effet singulier ;

Des cadavres dessous et dessus des fantômes ;

Victor Hugo, *Le Cimetière d'Eylau*, XXI. *Le Temps présent, La légende des siècles*, 1877.

C- Les figures de substitution :

Comme son nom l'indique, cette catégorie de figures, repose sur le fait de substituer (remplacer) un mot par un autre ou une expression par une autre, ayant un sens proche et faisant allusion au mot en question.

1- La métonymie :

Figure qui s'emploie pour exprimer un fait en remplaçant le mot qui le désigne par un mot ou une expression proche symboliquement dans un rapport de logique : (contenant, cause, effet, symbole, matière, instrument, etc.)

Ex : *Ah ! Quelle cruauté, qui tout en un jour tue*

Le père par le fer, la fille par la vue !

Pierre Corneille, Le Cid, Acte 3, Scène 4. (Chimène)

Le fer, dans cet exemple désigne l'épée. (Rapport de matière).

Ex : *Socrate a bu la mort.*

La mort ici désigne le poison. (Rapport de cause à effet)

2- La synecdoque :

Un genre de métonymie qui consiste à substituer à un terme, un autre dans un rapport d'inclusion : (le tout pour désigner une partie et inversement ou une généralité pour signifier une particularité).

Ex : *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles*

Enfin avec le flux nous fait voir trente voiles.

Pierre Corneille, Le Cid, acte IV, scène 3.

Voiles, pour signifier bateaux (la voile étant une partie du bateau).

3- La périphrase :

S'emploie pour remplacer un mot par une expression, mettant l'accent sur une caractéristique ou une qualité et évitant la répétition.

Ex : *dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface*

De ses molles clartés.

Alphonse De Lamartine, Le lac, Méditations poétiques, 1820.

Dans cet exemple, l'astre au front d'argent désigne la lune; le poète remplace le mot par une expression descriptive.

4- L'hypallage : du grec : changer

Une *hypallage* consiste à inverser l'ordre des mots dans une même phrase de façon à attribuer à un mot, des caractéristiques concernant un autre mot.

Ex : Ils allaient obscurs sous la nuit solitaire parmi l'ombre.

Virgile, *L'Énéide*.

Dans cet exemple, le poète emploie « obscurs » pour des personnes au lieu d'employer « solitaires » alors qu'il qualifie la nuit de « solitaire » au lieu de dire « obscure ».

D- Les figures de l'amplification :

Cette catégorie prend pour objectif l'exagération du sens dans un discours. Le sens du mot ou de la phrase produit un effet démesuré.

1 - l'hyperbole : signifie littéralement en grec : jeter audelà.

Amplifie le sens de l'idée pour attirer l'attention avec des termes exagérés. Peut augmenter ou diminuer de façon excessive la réalité.

Ex : Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée.

Jean Racine, *Andromaque*.

Ruisseaux de sang est une image hyperbolique qui traduit les scènes d'horreur vécues dans la guerre de Troie (guerre légendaire).

2- La gradation :

Figure par laquelle on fait croître ou décroître graduellement le sens dans une suite de mots. On parle de gradation ascendante et de gradation descendante.

Ex : Je me meurs, je suis mort, je suis enterré.

Molière, *L'avare*, acte IV, scène 7.

Dans cet exemple, l'avare est le personnage « Harpagon », subissant le vol de cassette d'argent, se décrit exagérément son état.

Ex : C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap.

Que dis-je c'est un cap, c'est une péninsule.

Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac, acte 1, scène 4. (La tirade des nez)

Le personnage de Cyrano décrit son nez avec exagération de façon croissante. Gradation ascendante.

Ex : « Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre. »

Jean De La Fontaine, Le Lièvre et les Grenouilles, Livre II - Fable 14

Gradation descendante.

E- Les figures de l'atténuation :

Les figures de cette catégorie s'intéressent à atténuer, à affaiblir le sens du mot afin de lui donner moins d'ampleur.

1. La litote : terme grec signifiant petitesse.

Figure qui sert à dire le moins (par rapport au sens et parfois par rapport au nombre de mots) pour suggérer le plus, s'exprimer de façon atténuée, légère et/ou négative, dans le but de laisser entendre un sens plus ample, indirectement.

Ex : « Va, je ne te hais point » ainsi dit Chimène en s'adressant à Rodrigue dans Le Cid de Corneille, laissant entendre qu'elle l'aime envers et contre tout de façon indirecte et moins profonde.

D'autres exemples dans le langage parlé :

Ce n'est pas mal ! (c'est bien), Ça ne sent pas la rose ! (ça sent mauvais) .Ce n'est pas l'idéal (c'est loin d'être parfait).

2. L'euphémisme : du grec : parler ou dire bien, « phêmi » (je parle) et « eu » (bien).

Figure qui consiste à adoucir le sens d'un sentiment ou d'une réalité sévère, blessante ou vulgaire, en employant un mot à la place d'un autre.

Ex : On dira « rendre le dernier soupir » pour éviter le mot « mourir ».

D'autres exemples du langage parlé :

Lisser les effectifs (licencier) ; les personnes âgées, le troisième âge, les seniors (les vieux) ; le boulevard des allongés, la demeure d'éternité (Le cimetière).

G. Les figures d'insistance (répétition) :

Figures qui emploient la répétition afin d'insister sur le sens du mot et donc sur le sens de l'idée.

1- L'anaphore : du grec signifiant : de nouveau porter ou reprise.

Procédé qui se fait dans la répétition des premiers mots début de vers ou de phrases successives.

Ex : Rome, l'unique objet de mon ressentiment!

Rome, à qui ton bras vient d'immoler mon amant!

Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore!

Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore!

P. Corneille, *Horace*. Acte IV, scène 5. (Camille à Horace)

2- L'épiphore : du grec « épi » : sur/plus, et « pherein » : porter/répéter.

Figure contraire à l'anaphore, consistant à reprendre les mêmes mots à la fin de vers ou de phrases successives.

Ex : L'impérialisme, à bas !

Le colonialisme, à bas !

Le néo-colonialisme, à bas !

Ahmed Sékou Touré, *Discours*, Radio Conakry.

3- La symploque : du grec (avec et plier) signifiant (union ou entrelacement).

Cette figure unie deux procédés, l'anaphore et l'épiphore.

Elle consiste de ce fait à répéter les mots du début et de la fin au long des vers ou des phrases.

Ex : **Qui** est l'auteur de cette loi ? **Rullus**. **Qui** a privé du suffrage la plus grande partie du peuple romain ? **Rullus**. **Qui** a présidé les comices ? **Rullus**.

Passage de Cicéron sur la loi agraire, *Le Grand Larousse du XX^e siècle*)

H. Les figures de l'omission et de la rupture :

Cette catégorie regroupent des figures qui omettent (ne pas dire un mot) un mot ou rompent la structure d'une phrase.

1- L'ellipse :

Consiste à supprimer des mots pouvant être devinés.

Ex : Je t'aimais inconstant ; qu'aurais-je fait fidèle ?

Jean Racine, *Andromaque Acte IV, Scène 5*. (Hermione à Pyrrhus), 1667.

Dans cet exemple, le poète a omis quelques mots qu'on peut facilement deviner et dont l'absence ne touche pas le sens de la phrase.

Je t'aimais inconstant ; qu'aurais-je fait si tu avais été fidèle ?

Ex :

Heureux qui, qui comme Ulysse, a fait un beau voyage.

Joachim du Bellay, *Les Regrets*, 1558.

Dans cet exemple, on comprendra, Heureux est celui ou heureux est l'individu qui.

2- L'anacoluthie : veut dire, en grec « qui ne suit pas ».

Il s'agit dans cette figure de s'écarter de la syntaxe, de façon à produire une rupture dans la suite logique d'une phrase.

Ex : Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire, *L'Albatros, Les fleurs du mal.*

Dans cet exemple, le poète passe parle de « l'exilé » et fait la transition en parlant de « ses ailes ». C'est un passage d'un premier sujet à un autre dans la même phrase.

Ex : Épuisés par cette longue journée, le bateau nous ramène vers le port.

On comprendra par «Épuisés », le sujet : « nous ». la rupture syntaxique se fait, en passant du premier sujet à un deuxième : « le bateau ».

3- Le zeugma: signifie : « lien ».

Procédé stylistique, par lequel, on lie deux éléments, deux termes ou deux groupes de mots à un seul mot. Le plus souvent, s'agit-il, de lier un fait abstrait et un fait concret à un seul verbe ou à un seul adjectif qualificatif.

Ex : Cet homme marchait pur loin des sentiers obliques,
Vêtu de probité candide et de lin blanc ;

Victor Hugo, *Booz endormi. La légende des siècles*, 1859-1883.

Dans cet exemple, le verbe « vêtir » correspond seulement au fait concret « lin blanc », mais il sert ici de liaison, qui permet son emploi pour le fait abstrait « probité candide », dans le but d'accentuer le sens.

Remarque importante :

Les figures de style exposées dans ce document, ne figurent pas dans leur totalité ; il ne s'agit ici, que de catégories, dont la connaissance est indispensable.